

15.11.03

J'aime beaucoup l'idée qu'un texte ait les « signes internes » d'un texte « littéraire », c'est proprement absurde, j'aime beaucoup et moins le fait que ce soit absurde que ce le soit bien proprement. Vous le dites, c'est un texte et comme je vous l'ai fait parvenir, vous avez bien compris que ce n'est pas seulement une lettre. Comprenez-bien que je n'y suis pour rien si c'est à vous que je l'ai envoyée, votre adresse se trouvait associée à la mienne parmi les transferts des derniers mois, il m'a seulement semblé nécessaire de faire suivre quelques-unes des formules qui risquaient de tourner mal si je les laissais là où elles ont pris place.

Mais ce qui me distrait le plus vivement dans votre position, c'est la manière dont vous malmenez l'appel à la rigueur. Comme vous dites : il ne serait pas très cohérent de donner des « signes internes » sans y aller de « signes externes » s'il s'agit de faire dans le littéraire. Comme vous semblez l'insinuer : il n'est de toute façon pas très intéressant de jouer avec les jeux d'autorité supposés par la pose littéraire. Vous avez raison de dire au passage qu'un texte peut éventuellement se la jouer littéraire sans se répandre là où il est convenu de la jouer comme tel, mais vous avez surtout la grande classe de laisser ça de côté, de me dissuader de m'arrêter là-dessus, de m'empêcher de vous répondre sur ce terrain-là. C'est que non seulement il serait pinailleux de rétorquer de la sorte, mais il serait surtout dommage de ne pas séjourner sur ce que vous laissez de côté : vous parlez ! ça m'excite ! Croyez-vous que je vous fais suivre quelques mails pour leur donner l'air de petits romans qui viennent prendre la pose dans votre boîte électronique et parce que j'ambitionne autant par ces envois que je ne pourrais attendre en démarchant les éditeurs traditionnels de littérature... Vous avez l'air de dire que ces bafouilles auraient place plus opportunes sur papier vélin comme si vous me disiez que cela pourrait vous exonérer de les lire et, qui plus est, d'y répondre. C'est que, dans ces petits romans, je n'aurais pas le bonheur de pouvoir m'arrêter sur ce que vous laissez de côté. C'est même toute sa différence avec le romanesque : dans l'épistolaire, on n'en pas une miette, on est très amusé par l'idée de finir les restes.

Mais j'exagère, vous n'étiez pas obligé de répondre, notamment parce que ce n'était jamais qu'un forward. C'est pourquoi je vous confirme que je ne vous envoie pas ces courriers pour prétendre ouvrir des supports nouveaux de grandes littératures à grandeurs littéraires toutes nouvelles. Je vous confirme donc que : si c'est ça que je fais, en effet, c'est bien malgré moi !

David Christoffel

----- Message transféré de Jérôme Desbordes
<desbordes.jerome@wanadoo.fr> -----

Date : Sat, 8 Nov 2003 14:18:34 +0100

De : Jérôme Desbordes desbordes.jerome@wanadoo.fr

Adresse de retour : Jérôme Desbordes
desbordes.jerome@wanadoo.fr

À : David Christoffel david.christoffel@free.fr

Cher monsieur,

Veillez excuser par avance le tranchant avec lequel je répons à votre message.

Le texte que vous m'avez fait parvenir peut sembler littéraire. Il en porte les signes internes. Mais si votre but est qu'il passe véritablement pour tel, il lui faut aussi les signes externes, à savoir tout l'appareil

d'autorité qui le situe dans l'espace littéraire (je parle de l'espace social qui est celui, à part toute valeur esthétique, qui est celui de la littérature). Me faisant parvenir ce texte ainsi que vous avez fait (si mes souvenirs sont exacts, ce n'est pas la première fois que vous procédez ainsi), vous faites bon marché des lois fondamentales de cet espace. Je

laisse de côté la question de savoir si la valeur esthétique propre peut palier à l'adoption de moyens de diffusion autres que ceux

consacrés à la
littérature, et notamment celle de savoir si un texte est
recevable en
dehors des canaux reconnus.

Pour ma part, il me semble très présomptueux, ou alors
très erroné de croire que oui et de recourir à un tel
moyen autrement que malgré soi.
Jérôme Desbordes

-forward-s- archivés sur
<http://www.criticalsecret.com/davidchristoffel>

----- Fin du message transféré -----